

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 32 (1975)

Heft: 9

Rubrik: J+S informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Informations

Informations générales

Réflexions au sujet de la formation pédagogique des moniteurs J + S

Wolfgang Weiss

Discours d'introduction prononcé à l'occasion de la conférence des chefs des services cantonaux J + S à Bâle.

Amélioration de la formation pédagogique des moniteurs J + S

L'appel en faveur d'une amélioration de la formation pédagogique des moniteurs J + S n'est pas nouveau. Ce n'est pas le fait du hasard qu'il soit écouté de manière plus attentive dans une période où des mesures restrictives se font menaçantes et demandent une justification de notre activité. Je vais essayer de donner en quelques mots la réponse aux questions:

pourquoi,
dans quels buts et
comment,

la formation pédagogique des moniteurs peut-elle être envisagée.

Formation pédagogique: pourquoi?

Il est faux de dire qu'il n'y a pas d'éducation dans nos cours de branche sportive. Ce serait aussi erroné que si l'on disait que le sport n'a rien à faire avec la politique. Qu'on le veuille ou non, tout enseignement implique une éducation sociale. La façon de conduire d'un enseignant marque l'élève. Il vit sa manière de conduire, qu'elle soit autoritaire, démocratique, «expertocrate» ou d'autre nature. Il vit une éducation qui le mène à un comportement de consommateur ou à l'autonomie.

La question qui se pose est de savoir si le moniteur est conscient du genre d'éducation sociale qu'il dispense. S'il n'y réfléchit pas, il va éduquer dans le style qui lui est propre. Il transmet ce que lui-même a appris, ce qui a pour effet que l'enseignement du sport est souvent très traditionnel. Jeunesse + Sport vient de l'EPGS, et l'EPGS des traditions de conduite militaire; ces mêmes traditions qui ont également influencé le mouvement de gymnastique en général dans notre pays. Un élément fondamental de l'éducation sociale dans le sport suisse, est l'obéissance, en d'autres termes un moniteur entreprenant attend de ses élèves qu'ils consomment tel quel le mélange attrayant de distraction et d'effort qu'il leur offre. Si nous voulons conserver cet aspect traditionnel, une formation pédagogique supplémentaire n'est pas nécessaire. Se pose alors la question de savoir ce que l'on attend de la formation pédagogique.

Formation pédagogique: dans quels buts?

Nous avons résumé le but éducatif de J + S sous la brève formule «éducation au sport», c'est-à-dire, dans notre domaine, éduquer les adolescents à devenir des sportifs, des skieurs, des footballeurs, des alpinistes et si nous allons encore plus loin des sportifs indépendants. Sous cette éducation visant l'autonomie, j'entends éduquer à assumer la responsabilité de ses propres actes, et par là à assumer une coresponsabilité sociale.

Le but serait donc: former un sportif majeur et adulte qui est capable et qui veut concevoir lui-même son activité sportive au sein d'institutions existantes ou à créer, et assumer des tâches de moniteur dans le sens de l'engagement social. C'est certainement à ce but que les fédérations de jeunesse pensent lorsqu'elles demandent de relever davantage le rôle éducateur dans le cadre de Jeunesse + Sport. Des termes tels que «obéissance bourgeoise», «dressage de robots de performance» nous font mal, et nous réagissons contre de telles exagérations, à juste titre nous semble-t-il. Toutefois, il faut admettre que le style de la «conduite par participation», l'éducation à la coresponsabilité, la propre force d'initiative nous donnent du fil à retordre. Ce sont des choses que nous devons d'abord apprendre nous-mêmes avant de pouvoir les transmettre aux autres. L'émancipation ne peut être ordonnée. La question de savoir si J + S veut ou peut donner une éducation civique ne se pose pas. L'éducation sociale se réalise de par le style de conduite adopté dans J + S. La question est plutôt de savoir si nous devons rappeler aux intéressés

et les rendre conscients de cette manière d'éducation, et si nous devons y apporter des modifications. La réponse nous semble claire: nous devons combattre la tendance des jeunes à se comporter en consommateurs durant leurs loisirs; nous devons les éduquer à devenir indépendants et à assumer la responsabilité de leurs propres actes.

Formation pédagogique: dans ce sens, oui, mais comment?

Si nous voulons prendre de nouveaux chemins, une prise de conscience est nécessaire. La théorie n'apporte pas grand' chose à la pédagogie. Si nous désirons réaliser l'éducation à l'autonomie, nous devons la faire vivre au moniteur lui-même durant les cours de formation. Le genre d'enseignement dans les cours de formation marque le moniteur et par conséquent son propre style de conduite. Cela signifie que pour réaliser une formation pédagogique approfondie dans nos cours, il ne suffit pas d'insérer au programme quelques heures de théorie supplémentaires. Ces deux dernières années, nous avons vécu quelques expériences pénibles à l'EFGS. Dans les cours centraux pour experts, nous avions l'habitude d'offrir aux participants un bouquet de nouvelles idées et de matières d'enseignement bien préparées. Aujourd'hui ce concept n'a plus de succès. Il faut que les experts J + S, comme enseignants et conseillers de moniteurs, développent de propres initiatives. Ils ne veulent pas consommer nos idées, ils désirent mettre en jeu leurs propres expériences et idées, et participer activement au développement de J + S. Nous nous efforçons à présent de rechercher une nouvelle conception pour les cours centraux. Ce n'est pas facile, car les participants sont d'âges différents et par conséquent leurs expectatives sont également différentes. Le principe de la participation et de la coopération des participants dans les cours n'est pas contesté. Nous avons par contre encore beaucoup à discuter et à apprendre dans ce domaine, surtout en ce qui concerne la réalisation dans les différentes branches sportives. Nous avons cité le cas des cours centraux parce que le principe de la participation et de la coopération se fait sentir particulièrement fort à ce niveau de la formation. L'autonomie exige un minimum de connaissances, de capacités et d'engagement. Comme le jeune débutant ne pourra pas atteindre une grande autonomie dans un cours de branche sportive, il sera difficile au moniteur 1 de coopérer grandement à sa propre formation. Je ne peux vous offrir ni un concept tout fait, ni une structure d'une nouvelle «idéologie de conduite» pour les différentes catégories de moniteurs. Le problème est posé et tous les responsables de J + S sont appelés à rechercher la solution appropriée. Les cours de perfectionnement et les cours centraux seront les premiers champs d'expérimentation.

Les besoins et les traditions varient énormément d'une branche à l'autre: si nous considérons l'éventail actuel des branches qui s'étend de la discipline «excursions et plein air» jusqu'au «ski» et à la gymnastique aux agrès», nous constatons aujourd'hui déjà d'énormes différences dans la conception des programmes et dans le style de conduite. Nous serons obligés de tolérer ces différences, afin de pouvoir en tirer les enseignements nécessaires. Des structures ouvertes et le développement sont des domaines embarrassants, surtout si les responsables s'engagent personnellement et ne cessent d'encourager ce qui est bon et de prévenir et combattre ce qui est mal. Mais nous n'avons pas le choix. Une organisation pour la jeunesse doit être flexible et se transformer avec la jeunesse, c'est-à-dire qu'elle doit pouvoir être adaptée continuellement aux nouvelles circonstances.

Jeunesse + Sport et la récession

G. Witschi

La Confédération réduit ses dépenses. Un fait que nous ressentons tous, également dans Jeunesse + Sport. Des avantages importants ne pourront plus être accordés ces prochaines années: les voyages à moitié prix et les examens médico-sportifs. Ces restrictions touchent particulièrement les camps, qui ont pu être proposés jusqu'à présent à des prix modestes grâce aux voyages à moitié prix. Les examens de performance ont également perdu beaucoup de leur attractivité. Si les excursions d'un jour à pied, les courses d'orientation etc. ont rencontré un écho aussi favorable jusqu'ici, c'était avant tout aussi grâce à la possibilité de voyager à des prix avantageux. La contribution de 2 francs par participant

qui reste, n'est certes pas suffisante pour encourager ce genre d'activité J + S — au contraire: on craint une telle diminution de la participation aux examens de performance, qu'il semble douteux de les maintenir encore au programme de J + S.

Mais les conséquences ne s'arrêtent pas là, même si ces restrictions mises en vigueur le 20 mars 1975 permettent d'économiser environ 1,8 millions de francs. Le développement de J + S est également freiné: la réalisation des branches sportives de 2e urgence est mise en cause, parce que l'EFGS ne peut engager les spécialistes nécessaires. Les crédits sont réduits au minimum indispensable, ce qui signifie que, si l'évolution continue au même rythme (1973/1974: augmentation de la participation de 22 pour cent), les moyens financiers à disposition seront épuisés bien avant la fin de l'année.

Vu cette situation, des questions de principe se posent:

- Est-il encore possible d'accomplir la mission que le peuple suisse et les cantons ont donnée à J + S le 27 septembre 1970?
- Peut-on maintenir le principe de la structure de J + S qui est fondé sur l'expansion?
- Que peut-on faire pour conserver ce qui a été atteint et pour assurer le futur?

Les responsables de J + S à l'EFGS répondent oui aux deux premières questions. Même avec une source financière moins abondante, il doit être possible, avec plus d'engagement, plus de persévérance et une bonne collaboration entre les moniteurs, les experts, les services cantonaux J + S, les fédérations, les écoles et l'EFGS, de poursuivre notre but:

Gagner le plus grand nombre possible d'adolescents pour la cause d'une activité sportive saine et judicieuse.

A la troisième question, nous pouvons donner la réponse suivante:

Le public, y compris donc les hommes politiques responsables des budgets de la Confédération et des cantons, doit être persuadé que le capital investi dans J + S est bien placé. Pour consolider cette conviction, nous tous, moniteurs et responsables de J + S, nous devons faire trois choses:

1. **Chaque entraînement, chaque activité J + S doit être une nouvelle preuve de la qualité de notre travail de formation.** Les adolescents doivent répéter: dans les cours de branche sportive J + S, il y a de l'animation, on apprend quelque chose!
2. **Nous devons prouver que nous prenons grand soin de l'argent qui nous est confié.** La meilleure preuve est une bonne préparation et organisation des activités J + S. Un contrôle toujours tenu à jour permet, en tout temps, de prendre connaissance de notre travail. Des irrégularités dans les annonces, le secteur du matériel et les comptes ne doivent pas se produire. Un seul cas de négligence peut troubler la bonne impression laissée par une centaine de cours.
3. **Nous ne voulons pas mettre la lumière sous le boisseau.** Il y a de nombreux arguments qui soulignent que l'argent investi dans l'éducation sportive de la jeunesse est un bon placement de capitaux qui contribue à assurer l'avenir de notre pays. Konrad Amberg, le représentant du Cartel suisse des associations de jeunesse dans la Commission fédérale de gymnastique et de sport, les a formulé de façon fort précise, selon son point de vue:

— «Que la gymnastique et les sports soient dignes d'être encouragés consiste dans le fait que l'éducation physique



Même «la ceinture serrée» et surmontant des passages difficiles, il est possible de gagner des sommets. Cette maxime est également valable pour J + S. (Photo: Hugo Lörtscher)

est partie intégrante de l'éducation générale et de la formation culturelle de l'homme. Dans Jeunesse + Sport, le sport est le moyen pédagogique donné pour encourager la jeunesse en général.

- Le temps des loisirs est tellement large aujourd'hui, que la façon d'occuper ses loisirs influence fortement le développement de l'individu. La prospérité économique a amené beaucoup de gens à faire de la jouissance, avec toutes ses conséquences négatives, leur occupation de loisirs préférée.
- La situation dans laquelle se trouve actuellement la jeunesse est caractérisée par les conséquences de l'aliénation et de l'avilissement de la vie, comme la solitude, l'indifférence et la faiblesse pour les idéologies. Par conséquent, l'encouragement de la jeunesse dans le temps libre est devenu très important, et nécessite également l'engagement de la génération des adultes.
- Jeunesse + Sport est le premier pas, et un bon début, vers une éducation publique de la jeunesse en dehors de l'école. La grande participation à Jeunesse + Sport prouve que le besoin existe. Une communauté dirigée comme forme précieuse de l'occupation des loisirs doit être offerte plus souvent et sous une forme améliorée.
- Les jeunes moralement abandonnés coûtent cher à l'Etat. En les amenant très tôt à accepter et à apprécier la compagnie de camarades, on peut éviter à de nombreux adolescents des conflits avec la justice qui mènent souvent à des condamnations ou à l'internement dans des maisons de correction ou autres de ce genre. Afin de créer une communauté protectrice où l'on peut se réfugier durant son temps libre, il faut disposer d'un nombre suffisant d'animateurs et de dirigeants qualifiés.»

Il y a donc de nombreux arguments en faveur de l'encouragement de Jeunesse + Sport: la santé, l'amélioration des aptitudes physiques, la conservation et l'encouragement de la structure des sociétés qui permettent d'implanter chaque individu dans la communauté et beaucoup d'autres encore. Konrad Amberg a réussi, par son argumentation, à faire ressortir la valeur interne de J + S et du travail de ses promoteurs.

Nous voulons faire connaître cette valeur à tous les citoyens de notre pays, et les inviter à conserver et élargir l'instrument à travers lequel cette valeur interne se manifeste: «Jeunesse + Sport».

Conférence annuelle des chefs des services cantonaux pour J + S des 18 et 19 juin à Bâle

35 chefs et collaborateurs des services cantonaux pour J + S se sont réunis le 18 juin 1975 à Bâle pour discuter, sous la direction des responsables de J + S à l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, de la situation actuelle et du développement de J + S.

Avant de commencer les travaux, on a pu constater avec satisfaction qu'après trois ans d'existence l'institution J + S s'est développée comme prévu à tous les points de vue. Mais la phase d'introduction n'est pas encore terminée; 18 branches sportives de 2e urgence attendent encore d'être introduites, et nous avons reçu plusieurs demandes d'admettre encore d'autres disciplines sportives à J + S. En outre, selon les premières expériences, il est souhaitable d'adapter les bases légales à la pratique éprouvée qui est appliquée actuellement. En l'occurrence, le premier point de l'ordre du jour a porté



Où sommes-nous? Qu'est-ce qui va se passer maintenant? Des questions qui nous tracassent, et qui concernent l'entièreté l'institution J + S. Mais le principal, c'est de ne pas perdre le nord. (Photo: Hugo Lörtscher)

sur toute une série de modifications de l'ordonnance du 28 juin 1972 sur « Jeunesse et Sports » qui devraient entrer en vigueur en 1976. On a ensuite cherché à déterminer la situation où l'on se trouve et à discuter du futur de J + S. Notre position actuelle est peu commode; d'un côté nous avons les restrictions imposées à la suite de la crise financière de la Confédération et des cantons, et de l'autre la mission que le peuple suisse et le Parlement ont donnée à l'institution J + S, et qui se fonde sur le principe de l'expansion.

Il est ressorti clairement des discussions que cette mission est inchangée malgré les conditions difficiles qui règnent actuellement; le but principal de tous les responsables de J + S est de toucher, avec les moyens à disposition, le plus grand nombre possible d'adolescents en leur proposant du sport de haute qualité. La possibilité d'influencer positivement l'éducation à une vie saine et à un comportement social, et de contribuer au développement de la personnalité de chacun par le sport facultatif, est à considérer comme un élément fort précieux; cette possibilité représente un capital qui doit rester intact même dans une période de récession économique. Un autre thème concerne les **nouvelles formes de la formation de moniteurs**. Il s'agissait notamment du problème très important de la formation pédagogique des moniteurs. Certes J + S doit en premier lieu communiquer aux moniteurs les notions techniques nécessaires, afin qu'ils soient en mesure de dispenser un bon enseignement pratique. Mais cet enseignement implique également de l'éducation. L'objectif est de former des jeunes en bonne condition physique capables non seulement d'assumer la responsabilité de leur propre activité sportive, mais également une coresponsabilité sociale, et non pas des jeunes qui ne font que consommer le sport (voir article précédent). La discussion a ensuite porté sur la formation de moniteurs de camps. On veut ainsi valoriser la position de l'animateur et du moniteur J + S. Un moniteur peut ne pas dépasser la moyenne en ce qui concerne le domaine technique, mais le responsable d'un camp contribue d'une façon déterminante au succès du travail d'éducation contenu dans les activités J + S.

Sous le thème J + S et l'école, on a demandé s'il est juste que 40 pour cent du travail et des contributions fournis dans J + S aillent au profit des écoles. Les chefs des services cantonaux J + S sont de l'avis que J + S doit être ancrée à l'école, où il est possible de toucher tous les adolescents. Par conséquent, une réduction des possibilités J + S offertes dans les écoles a été refusée. Par contre, il s'agit de viser à poser l'accent sur d'autres branches sportives que le ski qui est le sport sur lequel les écoles concentrent encore beaucoup trop leur activité. Il faut toutefois préciser que l'on enregistre déjà des tendances à remplacer ou à compléter les camps de ski scolaires par des camps d'excursion ou d'autres camps sportifs (branches à option).

La conférence s'est déroulée dans le noble cadre de l'Hôtel de Ville de Bâle. Les Bâlois ont été des organisateurs charmants et aimables. Une visite des nouvelles installations de sport à St-Jacques a arrondi dignement ces deux journées de travail.

G. Witschi

Un changement

Après bien 20 ans au service de l'éducation sportive de la jeunesse, Monsieur Paul Marti, le chef du service cantonal J + S de Bâle-Campagne, se retire. Nous le remercions du grand travail accompli et lui présentons nos meilleurs vœux pour l'avenir. Son successeur s'appelle Ernst Lehmann, un excellent pédagogue, à qui nous souhaitons beaucoup de satisfaction dans l'exercice de ses nouvelles fonctions.

500e anniversaire de la bataille de Morat

Dans le cadre des festivités de centenaire 1976, une marche populaire sera organisée du 15 mai au 10 juillet à Morat en souvenir de la bataille de Morat qui a eu lieu il y a cinq cents ans.

Sous la devise « 100 000 personnes marchent sur Morat », les organisations de « Jeunesse + Sport » sont également invitées à participer à cette marche. Suivant l'exemple des troupes confédérées de cette époque qui ont accompli une performance remarquable et décisive, il s'agit de rejoindre Morat en partant de différents points de la Suisse, et en empruntant partiellement des chemins devenus historiques.

Tout le monde peut prendre part à cette marche: tout seul, en famille, dans des classes d'école, en groupes donc également en groupes J + S. Il ne s'agit pas d'une performance mesurable en kilomètres, mais plutôt d'une marche qui sort un peu de l'ordinaire, et qui doit inciter les participants à accomplir cette excursion avec « d'autres yeux ». Chaque itinéraire passe par un lieu historique qui sera visité. Le but est de reconstruire le plus fidèlement possible le cadre et le déroulement de cette bataille dans tous ces détails.

On aura ainsi l'occasion de vivre une page de l'histoire de notre pays. Notons également que les participants dormiront dans le campement historique de Charles le Téméraire

aux portes de Morat, et que l'activité qui devait régner autour des tentes à cette époque-là sera également imitée. Laissez-vous surprendre. Réservez dès maintenant cette date. Nous reviendrons en temps voulu sur cette manifestation pour vous informer sur les modalités d'inscription etc. (examens de performance J + S, excursion d'un jour à pied et marche de performance). Morat 1976 deviendra également pour votre groupe J + S un événement inoubliable.

Communications des chefs de branche



Ski

La nouvelle feuille d'examen peut être utilisée des deux côtés. S'il s'agit d'un cours mixte, on notera les résultats des garçons sur un côté et les résultats des jeunes filles sur l'autre.

S'il s'agit d'un cours auquel participent uniquement des jeunes gens ou des jeunes filles, on peut, le cas échéant, utiliser également le verso en corrigeant toutefois le « JG » ou le « JF » selon le cas donné.

Le chef de la branche: Ch. Kolb



Gymnastique aux agrès et à l'artistique

Spécialisation B / gymnastique artistique

Compléments des prescriptions d'examen pour la gymnastique artistique.

Les épreuves suivantes sont reconnues comme examen de branche sportive pour la gymnastique artistique:

- concours de test (programme de test)
(lors d'une journée de test organisée par la fédération)
- compétition (programme de compétition)
(lors d'une compétition officielle)

Pour l'obtention de l'insigne, il faut remplir les exigences suivantes:

		Compétition (Moyenne)	Journée de test (Moyenne)
Test 1	bronze	7,5 points	8,0 points
Tests 2 / 3	argent	7,5 points	8,0 points
Tests 4 à 6	or	7,5 points	8,0 points

et remplir les exigences requises pour le test général de condition physique

Ces nouvelles dispositions peuvent être appliquées immédiatement et entreront définitivement en vigueur après la révision du MM (1er septembre 1976).

La responsable de la branche: B. Boucherin



varioplast
Revêtement synthétique très bon marché pour les pistes d'élan et d'athlétisme

Hans Bracher
Construction de places de gymnastique et de sports
Bern Frauenfeld Moutier

Matelas Olympiques pour

saut en hauteur et saut à la perche

Représentation générale pour la Suisse

Hans Bracher

construction de places de gymnastique et de sports

Demandez notre catalogue détaillé et la liste de prix